

RICAHRD BAQUIE

DEBUT, 1987



La sculpture de Richard Baquié porte l'héritage à la fois de Dada et du Nouveau Réalisme, ou de Kurt Schwitters et de Tinguely: l'un pour les assemblages *Merz* de Schwitters associés aux mots, l'autre pour les sculptures automatisées de Tinguely inspirées par la société de consommation, et les deux pour le goût des déchets quotidiens et industriels. L'univers poétique de Baquié a germé au contact de Marseille, sa ville natale, et de son expérience professionnelle comme chauffeur de poids lourds, puis de soudeur et moniteur d'auto-école, avant sa rentrée aux Beaux-Arts de Luminy à Marseille en 1975.

Les machines inventées à partir de sa collecte, dans les décharges urbaines, de tôles et d'objets, évoquent des moyens de transports et panneaux de signalisation à l'aide d'images, de sons et de mouvements. Animées, mais poussives, elles sont habitées par des mots renvoyant au thème de la solitude, du déplacement et de la passion, pour stimuler un échange avec le spectateur.

Début - Fin de siècle. Est-ce le début de la fin du XXème siècle que l'artiste a voulu matérialiser avec cet assemblage de déchets ? Des escabeaux recouverts de métal argenté et de laine de verre servent de support à la phrase énoncée faite de lettres découpées au chalumeau dans du métal. Un fond sonore indéfinissable est émis par les haut-parleurs. Richard Baquié redonne vie aux objets abandonnés en les détournant de leur fonction première.

RICHARD BAQUIE
1952—1996 Marseille

Début, 1987

Installation sonore.
Métal, laine de verre,
bande son.

65 X 360 X 34 cm

Inv: FNAC 89738

Cette notice est
téléchargeable
sur le site du musée

WWW.CARREARTMUSEE.COM

Rubrique ressources
en ligne

Fiches d'œuvres
de la collection